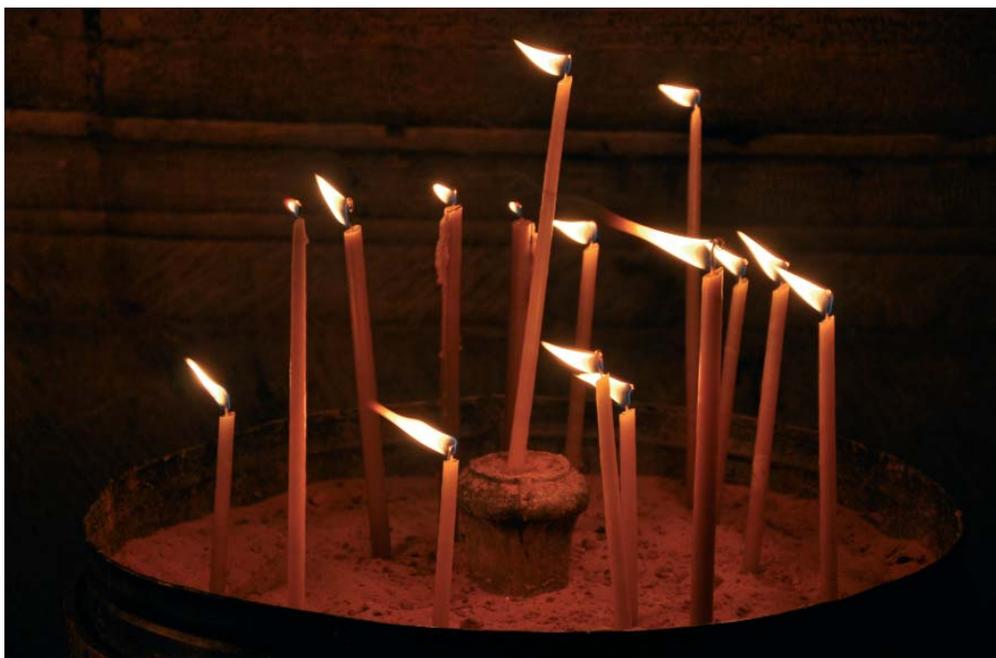




ORDO EQUESTRIS
SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

PRIER avec le GRAND MAÎTRE



Réalisé par le Service Communication du Grand Magistère

Frères et Sœurs de l'Ordre, creusez tout au fond de votre cœur pour voir, pour comprendre que c'est Jésus qui inspire et encourage notre mission aujourd'hui.

Cardinal Edwin O'Brien

Aujourd'hui encore, devenir Chevalier du Saint-Sépulcre signifie rendre témoignage du royaume du Christ et diffuser l'Eglise, de même qu'œuvrer pour la charité avec le même esprit profond de foi et d'amour. Etes-vous prêts à accepter cet idéal pour votre vie ?

De la Messe d'Investiture

Ce livret entend offrir des pistes de réflexion pouvant orienter les rencontres mensuelles des Délégations, Sections, Lieutenances du monde entier et, dans le même temps, notre prière personnelle. Inspirés par les mots du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, nous souhaitons toucher les points principaux de notre mission et de notre appel en tant que membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre et nous voulons le faire de manière communautaire (au sein des réalités locales avec lesquelles nous nous réunissons), globale (en ayant conscience que de Taiwan à la Norvège et de l'Alaska à l'Afrique du sud les Chevaliers et Dames prient en communion), mais également individuelle.

Dans les pages suivantes, vous trouverez douze thèmes qui nous touchent de près, douze pour chaque mois de l'année. En une sorte de calendrier perpétuel, nous pourrions être accompagnés dans la prière par les méditations du cardinal Edwin O'Brien et par des réflexions pratiques.

Bonne lecture et bon cheminement !

Jérusalem

Jérusalem est la ville de la promesse mais également celle de l'accomplissement, une ville où le passé, le présent et le futur revêtent une dimension à la fois théologique et extrêmement concrète. C'est la ville dont tant de passages de l'Ancien Testament nous parlent et vers laquelle Jésus a marché. C'est là qu'il a offert sa vie pour tous les hommes. Le Concile Vatican II, dans la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, le rappelait : « Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (GS 22).

Cette ville, qui pour nous chrétiens est un lieu saint, l'est également pour les juifs et les musulmans. Prions afin que la présence de la communauté chrétienne dans la ville où Jésus est mort et ressuscité soit toujours signe de paix, une semence féconde pour toute la société, une annonce joyeuse de vie qui vainc la mort.



“ Dans le rapport spécial que nous entretenons avec Jérusalem, nous bénéficions en tant que membres d’une relation spéciale avec Jésus. Combien d’amour Jésus nourrissait pour cette ville ! Pour la dernière fois, Jésus entre à Jérusalem, sa ville. Les rameaux de palmier festifs qui l’ont accueilli jonchent encore le chemin de la colline et durant un instant solitaire et poignant, Il s’arrête : « Si tu avais compris toi aussi, si tu avais compris...le temps où tu as été visitée ». Et il pleura [...]

Combien d’amour Jésus éprouvait pour sa ville ! Et comme nous serions aveugles de ne pas comprendre qu’il aime encore Jérusalem avec toute la même tendresse, avec le même *pathos* que quand il s’est ému pour elle ! Il avait parcouru cette terre, enseigné dans son Temple et dans les synagogues, donné cœur et énergie pour guérir les malades, prêcher la paix et offrir de l’espoir aux plus pauvres et aux plus désespérés de son peuple. Comment pourrait-il ne pas pleurer encore pour eux ?

Aujourd’hui, son amour est encore vivant pour les habitants de cette ville, un peuple qu’il considère sien. Et n’est-ce pas cet amour pérenne pour sa terre qui aspire encore aujourd’hui à soulager les conditions de dizaines de milliers de personnes qui souffrent ?

Permettez-moi de vous faire observer, chers membres de l’Ordre du Saint-Sépulcre, que c’est l’affection profonde du Christ envers sa terre qui insuffle la grâce dans nos cœurs et nous pousse à aimer ce peuple avec ferveur, comme Il l’aime Lui.

”
Cardinal Edwin O’Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Il est donc nécessaire de partir avant tout du désir d’aimer Jérusalem, de souffrir avec elle, et pour cela de la connaître à travers son histoire, sa littérature, son art, sa musique, ses expressions culturelles et sociales, à travers ses problèmes et ses événements historiques si douloureux.

Jérusalem a toujours été une ville très aimée et elle est pour cela sujette à controverses. Ce destin a débuté il y a 3000 ans, quand

la ville ne comptait sans doute pas plus de 2000 habitants. Son existence en tant que capitale pacifique, bien qu'étant au cœur de grandes difficultés et souffrances, a duré 400 ans. Après cela, tout le reste de son histoire est marqué par une succession d'invasions et de conquêtes : Egyptiens, Babyloniens, Perses, les Tolomei, les Séleucides, les Romains, les Arabes, les chrétiens d'Orient, les sultans égyptiens et turcs, jusqu'aux événements récents.

Comme l'affirme André Chouraqui, « durant toute son histoire, Jérusalem a été la ville martyre, la grande crucifiée ». Quand on rencontre Jérusalem, l'on rencontre les traces et les symboles vivants de cette histoire qui perdure encore aujourd'hui. Chouraqui écrit encore : « Jérusalem est centrale pour Israël, centrale pour l'Eglise universelle, elle l'est pour la maison de l'islam et parce qu'elle se tient au croisement où l'Asie rencontre l'Afrique et qu'elle se tourne vers l'Occident ».

Mais voici que se pose le dilemme tragique qui depuis toujours a accompagné son histoire : est-ce la ville de la rencontre, du dialogue ou bien un creuset de tensions, d'affrontements comme ceux auxquels nous assistons aujourd'hui ? « S'il y a la paix à Jérusalem, il y aura la paix dans le monde entier ». C'est pourquoi il est nécessaire d'aller à Jérusalem avec des sentiments de paix, en tant qu'agents de paix.

Cardinal Carlo Maria Martini

“Gerusalemme, va' in pace”, Avvenire - 26 novembre 2004

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Prenons le temps en ce mois de mieux connaître Jérusalem et la Terre Sainte. A travers la Parole de Dieu, avant toute chose, mais essayons aussi de nous informer pour découvrir la Jérusalem d'aujourd'hui, avec ses beautés, ses contradictions, sa culture et sa population. Portons ensuite spécialement cette ville et ses habitants, de même que toute la Terre Sainte, dans nos prières, bien conscients du fait que le don de la paix ne peut venir uniquement que de Dieu.

Croître dans la vie spirituelle

Notre vie n'est jamais quelque chose d'acquis pour toujours. C'est un parcours dans lequel nous nous faisons les disciples du Christ, nous prions pour que le Saint-Esprit nous accompagne et fasse en sorte que nous puissions désirer ce que Dieu désire pour nous, en nous conduisant vers le Père.

La grâce est le don indispensable et nous sommes appelés à être coopératifs afin qu'elle puisse prendre racines dans notre vie. Jour après jour. Avec humilité. En reconnaissant que nous sommes des créatures et en nous donnant la force de nous relever chaque fois que nous tombons. Dans son discours aux étudiants des écoles gérées par les Jésuites en Italie et en Albanie, quelques mois après son élection, le Pape François a déclaré : « Dans l'art de marcher, ce qui est important, ce n'est pas de ne pas tomber, mais de ne pas



Il existe de nombreuses initiatives des différentes Sections, Délégations et Lieutenances qui permettent d'approfondir notre vie spirituelle avec nos confrères et consœurs.

‘rester par terre’. Se relever immédiatement, et continuer à marcher. Et cela est beau : c’est cela, travailler tous les jours, c’est cela, marcher de façon humaine ». (7 juin 2013) Ces mots nous sont également adressés aujourd’hui.

“ Chaque membre est bien conscient que le but premier de notre Ordre est celui « de renforcer chez ses membres la pratique de la vie chrétienne », à savoir de les faire grandir dans la sainteté personnelle. Je suis toujours frappé par le sérieux avec lequel nos membres considèrent ce « principe premier » et recherchent la sanctification. Evidemment, aucun d’entre nous n’est jamais « complètement saint ». Nous essayons tous de ressembler davantage au Christ dans chaque aspect de notre vie. Saint Paul nous dit que cela est le rôle spécial de l’Esprit Saint, car « nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l’action du Seigneur qui est Esprit » (2 *Corinthiens* 3, 18), et « l’amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l’Esprit Saint qui nous a été donné » (*Romains* 5, 5).

Il s’agit d’une perpétuelle transformation intérieure en Christ, que nous ne voyons pas directement mais qui est graduellement réalisée à travers la prière régulière et la participation aux sacrements, spécialement à l’Eucharistie et à la Réconciliation.

Dans votre rôle de membres, chacun d’entre vous est appelé à une vie profonde et riche de sainteté, en faisant connaître aux autres l’invitation du Bon Pasteur à le suivre, pour comprendre l’amour, la joie et la protection de Celui que vous choisissez aujourd’hui de suivre de plus près.

Cardinal Edwin O’Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

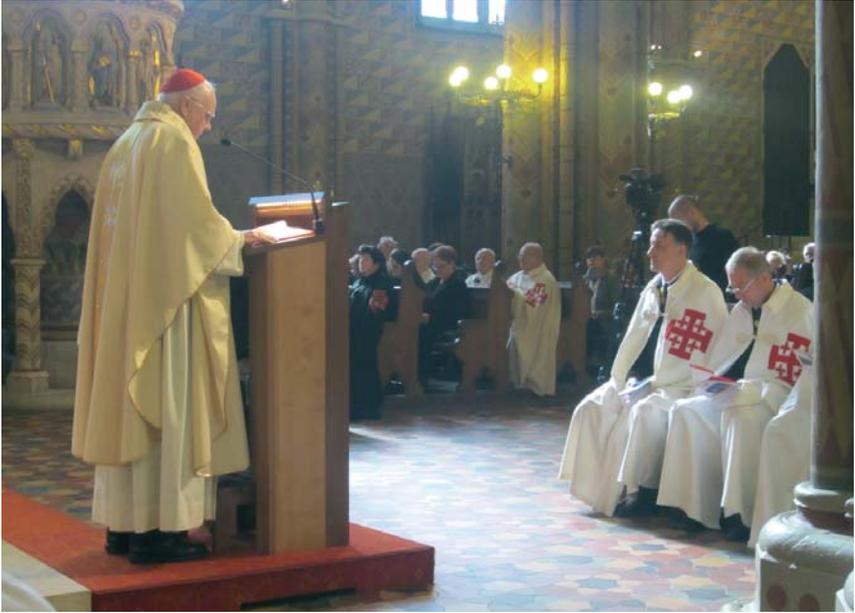
Pour être saint, il n’est pas nécessaire d’être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n’est réservée qu’à ceux qui ont la possi-

bilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.

Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. *Ga 5, 22-23*). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : "Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur". Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux » (*Is 61, 10*).

Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes.

(*Gaudete et Exsultate 14-16*)



Le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, voyage pour rencontrer les Chevaliers et Dames de l'Ordre et soutenir leur croissance spirituelle.

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Prenons en considération une fois encore les questions que Son Eminence nous a adressées :

Considérez-vous votre vocation au sein de l'Ordre comme une réponse à l'invitation de suivre le Christ plus intimement ? Comme une marche sur l'échelle qui mène à la sainteté, à la recherche de justice pour les pauvres, les faibles et les vulnérables en Terre Sainte ?

Pensez-vous être, chacun d'entre vous, un message que l'Esprit Saint tire de la richesse du Christ et donne à Son Eglise en Terre Sainte ?

Prenons le temps ce mois-ci de regarder notre vie personnelle et fraternelle au sein de notre Délégation, Section et Lieutenance avec miséricorde, avec les yeux de Dieu. D'un côté, invitons-nous à la cohérence et à ne jamais nous arrêter avec trop de paresse le long du chemin, et de l'autre n'oublions pas que « la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs » (Rm 5,8).

Soutien à la Terre Sainte

Les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre sont mus par le désir de se rapprocher de la Terre Sainte, de ses habitants, des pierres vivantes qui passent leur existence quotidienne en ce lieu du monde où le Fils de Dieu s'est fait homme, a vécu, guéri, rencontré des personnes, offert sa vie et est ressuscité. Quand un membre entre dans l'Ordre, il s'engage à contribuer à répondre aux besoins de l'Eglise en Terre Sainte et à soutenir la présence chrétienne dans cette région.

Pour ce faire, certaines actions concrètes sont également nécessaires. Soutenir l'Eglise en Terre Sainte est une façon d'être présents sur cette Terre, d'aider les chrétiens à ne pas abandonner leurs maisons et à être un signe d'espérance, de réconciliation et d'amour pour la société tout entière, sur la base de ce que Jésus nous a dit : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé » (Mt 13, 33). Aidons nos

Nos frères et sœurs de Terre Sainte, pierres vivantes de cette terre tant aimée, sont des sources d'inspiration et d'exemple par leur foi.



frères et sœurs à être ce levain dans leur ville, sur leur lieu de travail, dans leurs communautés.

Le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, nous invite à nous souvenir de cette mission concrète.

“ Comme il est inspirant pour nous de témoigner du fait que les chrétiens en Terre Sainte s'en remettent avec ténacité à la foi en des circonstances parfois désespérées ! Et quelle satisfaction ce devrait être pour nous, membres de l'Ordre Equestre, de nous rendre compte du fait que c'est notre solidarité envers eux, à travers la prière, les pèlerinages et les aides économiques, qui renforce la foi des chrétiens qui vivent sur ces terres et leur donne de l'espoir.

Avec nos pèlerinages et prières pour Jérusalem, nous promettons notre amour particulier et notre engagement envers l'Eglise locale. Saint Paul lui-même serait satisfait et reconnaissant pour votre générosité continue envers l'Eglise de Jérusalem. En effet, vos contributeurs charitables au Patriarcat de Jérusalem poursuivent une tradition apostolique vieille de 2000 ans.

En quittant Jérusalem pour son premier voyage missionnaire, Paul promet à l'apôtre Jacques – premier évêque de cette ville – qu'il encouragerait ceux qui se convertissaient le long du chemin à soutenir l'Eglise de Jérusalem. Du reste, au cours de tous ses voyages, Paul considéra les offrandes pour cette Eglise comme une priorité absolue, dès lors qu'un signe nécessaire et continu de solidarité représentait la dette spirituelle de chaque chrétien envers l'Eglise Mère, Jérusalem.

Aux Romains, Paul écrit (15, 25-27):

« Maintenant, je m'en vais à Jérusalem pour le service des fidèles. Car la Macédoine et la Grèce ont décidé un partage fraternel en faveur des pauvres de la communauté de Jérusalem. Elles ont pris cette décision en effet, car elles ont une dette envers eux : puisque les nations ont reçu une part des biens spirituels des fidèles de Jérusalem, elles leur sont à leur tour redevables d'une aide matérielle ».

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Si un frère ou une sœur n'ont pas de quoi s'habiller ni de quoi manger tous les jours et si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

(Jc 2, 15-17)



UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Pensons aux contributions que nous envoyons en Terre Sainte, prenons le temps ce mois-ci de découvrir quelque chose de plus au sujet des jeunes, des personnes âgées, des étudiants et des familles que nous soutenons par notre action. Créons des liens concrets d'amitié, bien conscients de ce que nous recevons en échange de ces personnes en terme de témoignage chrétien.

Le Saint-Sépulcre

Lorsque nous nous disons Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, nous proclamons une relation spéciale avec un lieu dont la grâce et la beauté découlent du fait qu'il soit vide. Ce « tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé » (*Luc 23, 53*), lieu si cher à nos yeux et à ceux de l'Eglise universelle, a accueilli quelques heures seulement le corps de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, mort sur la croix.

Quand nous nous rendons en pèlerinage, nous avons la joie de pouvoir passer quelques minutes à l'intérieur de ce lieu saint. Nous nous souvenons certainement du corps de Celui qui s'est offert pour tous nous racheter, mais notre histoire ne s'achève pas par la mort. Aujourd'hui nous sommes ici précisément parce que ce tombeau est vide, parce que – comme l'indique le psalmiste en s'adressant à Dieu – « tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption » (*Psaume 15, 10*).

Le Père a ressuscité son Fils et nous a ouvert un chemin pour le suivre.

“ Pourtant, c'est le Tombeau Vide qui nous réunit dans la solidarité et la célébration. C'est le même Tombeau Vide que nous célébrons au moment de Pâques. C'est la Résurrection du Seigneur qui nous fait sortir de nos intérêts personnels et nous pousse à prendre soin de notre prochain.

Tandis que nous offrons cette Messe, nous entrons dans le monde de Dieu, un monde sacramentel qui annule l'espace et le temps, nous conduisant dans le vif de la mort et résurrection du Christ, comme si – dirait le Pape – nous avons été là pendant que tout était en train de se dérouler. Pour nous qui avons une dévotion unique pour ce lieu, le Saint-Sépulcre, puisse cette Messe tenir lieu de pèlerinage sacramentel au Calvaire.

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Un lien antique vous lie au Saint-Sépulcre, mémoire éternelle du Christ crucifié qui y a été déposé et du Christ ressuscité qui a vaincu la mort. Que Jésus Christ crucifié et ressuscité soit réellement le centre de votre existence et de chacun de vos projets personnels et associatifs. Croire dans la puissance rédemptrice de la Croix et de la Résurrection, pour offrir espérance et paix. La Terre de Jésus en a tant besoin d'une manière toute particulière !

**Le Pape François aux Chevaliers et Dames de l'Ordre
lors de la Consulta de 2013**



UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Posons-nous une nouvelle fois la question que notre Grand Maître nous a adressée dans son message de Juin 2018.

La dévotion spéciale au Saint-Sépulcre nous rend-elle capables d'expérimenter la « présence mystique du Seigneur ressuscité » ?

Comme nous le savons bien, la Basilique du Saint-Sépulcre réunit également en son sein le lieu de la crucifixion et de la déposition de Jésus. En nous préparant à vivre la Semaine Sainte, laissons-nous soutenir par la méditation de cette prière de Paul VI durant son Pèlerinage en Terre Sainte, en 1964 :

Nous voici, ô Seigneur Jésus,
nous sommes venus comme les coupables retournent
sur le lieu de leur faute,
nous sommes venus comme celui qui T'a suivi,
mais qui T'a aussi trahi ;
fidèles, infidèles, nous l'avons été tant de fois,
nous sommes venus pour confesser le mystérieux rapport
entre nos péchés et Ta Passion :
notre œuvre, Ton œuvre,
nous sommes venus pour nous frapper la poitrine,
pour Te demander pardon, pour implorer Ta miséricorde,
nous sommes venus parce que nous savons que Tu peux,
que Tu veux nous pardonner,
Parce que Tu as expié pour nous, Tu es notre rédemption,
Tu es notre espérance.

Saint Paul VI

Fraternité

La vie chrétienne n'est pas une vie que l'on vit seul. Même pour les appels les plus spécifiques, comme celui à la vie cloîtrée, le chrétien et la chrétienne sont toujours des membres vivants de l'Eglise, corps du Christ. Cette réalité qui rapproche l'expérience de foi du peuple de Dieu est d'autant plus ressentie dans une institution comme la nôtre où l'on croit, prie et chemine ensemble comme des membres du même Ordre et l'engagement caritatif que nous menons n'est possible qu'en tant qu'effort conjoint et vécu dans le cadre d'une vie de foi partagée.

“ Durant mes visites pour les Investitures, je suis constamment inspiré par les liens d'amitié qui unissent nos membres entre eux. Les membres qui proviennent de réalités différentes se sentent à leur aise ensemble et l'on respire la confiance réciproque et la joie. C'est encore plus palpable durant nos rencontres annuelles des Lieutenants en Europe et en Amérique et, bien entendu, durant la semaine de la Consulta.

Cela n'a rien d'étonnant. Notre association spirituelle appelle particulièrement chaque membre à un approfondissement de sa sainteté personnelle dans la *sequela* (la suite) du Christ. Les mois de formation en préparation à l'Investiture nous enseignent que nous avons une vocation dans la vocation avec une mission distincte, nourrie par les prières communes et par les œuvres de charité menées ensemble en faveur de l'Eglise en Terre Sainte. C'est cette « mission de grâce » qui nous unit au Christ et à nos membres et qui crée des amitiés profondes et durables.

Cardinal Edwin O'Brien



POUR ALLER PLUS LOIN

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Actes 2,42-48

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres ». À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

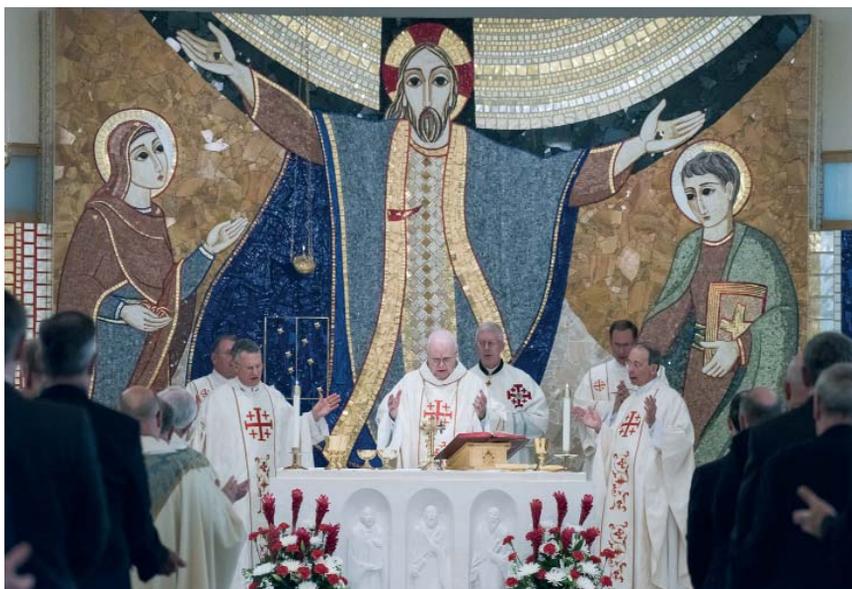
Jean 13,34-35

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Consacrions ce mois-ci du temps pour mieux connaître chaque confrère ou consœur récemment entré dans l'Ordre. Nous pouvons saisir l'occasion pour porter spécialement quelqu'un dans la prière et renforcer ainsi les liens spirituels qui nous unissent.

Le mystère de l'Eucharistie

L'Eucharistie nourrit notre vie. Nous avons la grâce de recevoir en nous le corps du Christ qui est capable de nous transformer afin que, conquis par l'amour du don du Fils de Dieu, notre vie puisse également être offerte. Après la consécration du pain et du vin, le prêtre proclame « Mystère de la foi » devant ce qui est le corps et le sang du Christ. Paul VI nous aide à lire plus clairement en quoi consiste ce "mystère" dans l'encyclique *Mysterium Fidei* de 1965 : « l'Eucharistie est un mystère très élevé et même proprement, comme le dit la Liturgie, le *mystère de foi*. Notre Prédécesseur Léon XIII, d'heureuse mémoire, le remarque avec tant de sagesse: "En ce seul mystère sont renfermées en singulière abondance des merveilles diverses, toutes les réalités surnaturelles". De ce mystère nous ne pouvons donc nous approcher qu'avec un humble respect, sans



nous tenir au raisonnement humain, qui doit se taire, mais en nous attachant fermement à la Révélation divine » (MF 15-16).

Mettons-nous donc en condition, avec foi, amour et le cœur ouvert, de recevoir le don de Dieu à son autel, en particulier durant la fête du Corpus Domini que nous célébrons ce mois-ci, afin que nous puissions grandir dans la ressemblance de Son Fils divin.

“ Le privilège de célébrer la Messe au Saint-Sépulcre m’a rappelé le mystère de l’Eucharistie, cette Eucharistie que nous célébrons ensemble, par exemple. Ecoutez ce que saint Jean Paul II affirme :

« La mort et résurrection de Jésus ont été si décisives pour le salut de la race humaine que Jésus Christ les a offertes et est retourné au Père seulement après nous avoir laissé un moyen pour y participer, comme si nous avions été présents ».

Réfléchissez-y : de la même manière qu’il a été un privilège de toucher physiquement le sol de la crucifixion et résurrection du Christ au Saint-Sépulcre, notre union intime avec le Christ dans sa mort et résurrection se révèle tout autant voire plus profonde spirituellement durant chaque Eucharistie célébrée sacramentellement ! Chaque Messe représente une identification continue entre les paroles de consécration du prêtre sur l’autel, les paroles de consécration de Jésus lors de la Dernière Cène et Son sang versé sur la croix.

”
Cardinal Edwin O’Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Enfin, les disciples sont simplement appelés à accueillir l’accomplissement d’un don préparé depuis toujours. Mais c’est également un don auquel ils doivent eux-mêmes se préparer. C’est un don si grand qu’il demande du temps et de la préparation afin de pouvoir être compris. Ce don a besoin d’un chemin qui puisse petit à petit faire prendre conscience de la grandeur d’un tel mystère. C’est pour cette raison que l’Eglise,

même si il existe différentes traditions selon les lieux, fait accéder au don de l'Eucharistie seulement après une certaine préparation et lorsqu'une certaine compréhension de ce don a été manifestée. Et encore aujourd'hui, à l'heure où l'immédiat et le "tout, tout de suite" sont apparemment des conquêtes sociales, l'Eucharistie demeure un mystère qui a besoin de temps, d'accueil et de compréhension.

L'Eucharistie est avant tout une expérience de communion. Ce que les disciples sont sur le point de vivre n'est pas seulement un moment convivial, ni même le rappel d'une nuit de salut, mais c'est le don de la vie qui rend l'amour possible. C'est la source de laquelle provient toute possibilité de communion. Et ceci est l'accomplissement de l'Alliance. Dans l'eucharistie, l'amour est la nourriture véritable.

Sans ce don il n'y a pas de communion possible car c'est dans le mystère de ce repas que l'homme retrouve le pardon qui le fait vivre et le rend de nouveau capable d'aimer. La communion n'est pas possible sans la participation à ce corps partagé et donné, sans ce corps qui nous unit à lui en un unique corps.

S. Exc. Mgr Pierbattista Pizzaballa
Homélie en la Fête du Corpus Domini
3 juin 2018

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Comment nous préparons-nous à recevoir l'Eucharistie ?

Consacrons-nous de manière particulière ce mois-ci à la préparation de la prochaine liturgie eucharistique dans notre Délégation/ Section/ Lieutenance...

Préparons les cœurs, pensons à la façon dont nous investirons le temps que nous aurons à disposition ce jour avec Jésus et nos frères et sœurs. Contribuons à organiser la célébration et soignons les détails (lectures, prières, chansons, fleurs, etc.). Il s'agit d'un moment privilégié qui façonne notre vie et nous emplit de grâce : accueillons le don que Dieu veut nous faire aujourd'hui.

Pèlerinage

Suivre les pas de Jésus en Terre Sainte est une expérience qui touche profondément le cœur de chaque chrétien. De manière particulière, il s'agit pour un Chevalier ou une Dame de l'Ordre du Saint-Sépulcre d'un événement fondamental. Nous sommes appelés à connaître de près la terre et les communautés que nous désirons soutenir. Notre pèlerinage nous invitera non seulement à découvrir les lieux saints mais également à passer du temps avec les pierres vivantes de Terre Sainte, à voir leur vie quotidienne et à être à l'écoute de leurs nécessités.

Durant le Jubilé de la Miséricorde, le Bureau de communication du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre avait publié un



La joie de se promener dans les rues de Terre Sainte, d'écouter la Parole de Dieu et de consacrer plus de temps à la prière est une expérience que les Chevaliers et Dames de l'Ordre ont la chance de vivre durant leurs pèlerinages.

livret pour accompagner dans la prière les membres de l'Ordre en pèlerinage sur les lieux de la miséricorde en Terre Sainte, livret toujours actuel que vous pouvez télécharger depuis notre site www.oessh.va sur la page ESPACE MEDIA.

“ Une manière reconnue et sûre de renouveler notre engagement envers la Terre Sainte et son peuple – comme beaucoup d’entre vous l’ont fait et continueront à le faire – est le pèlerinage périodique sur cette Terre pour encourager et exprimer sa solidarité aux frères et sœurs chrétiens ainsi que pour visiter les sanctuaires, situés là où les mystères de la vie du Christ sont commémorés, encore remplis de grâce : Bethléem et l’Eglise de la Nativité, la Mer de Galilée, le Mont de la Transfiguration, la Multiplication des pains et des poissons, le Cénacle de la Dernière Cène, le Jardin de Gethsémani et naturellement, le Saint-Sépulcre. ”

Cardinal Edwin O’Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Vous êtes en train de vivre l’expérience du pèlerinage, qui est un grand symbole de la vie humaine et chrétienne. Chacun de nous peut être “errant” ou “pèlerin” : errant ou bien pèlerin. L’époque que nous vivons voit beaucoup de personnes “errantes”, car elles sont privées d’un idéal de vie et souvent incapables de donner un sens aux événements du monde. Par le signe du pèlerinage, vous montrez la volonté de ne pas être “errants”. [...] Et en effet, votre pèlerinage possède aussi une finalité caritative, en faveur de vos frères et sœurs de Terre Sainte, en particulier les plus indigents, ceux qui vivent des moments de souffrance, de tension et de peur.

Le Pape François aux Chevaliers et Dames de l’Ordre durant la Consulta 2013

Nous sommes tous invités à reprendre les pèlerinages en Terre-Sainte, parce que la connaissance et l’expérience vécue dans les

endroits de notre rédemption, en mettant nos pas dans ceux de Jésus, de Marie, de Joseph et des disciples, aide à approfondir notre foi et à comprendre le contexte dans lequel vivent les chrétiens de Terre-Sainte. De même, les pèlerinages constituent un soutien appréciable pour la survivance de milliers de familles.

**Lettre du Préfet de la Congrégation pour les Eglise orientales,
le cardinal Leonardo Sandri
Appel pour la Collecte des chrétiens en Terre Sainte
14 février 2018**

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

L'une des questions que le cardinal Grand Maître a soumis à notre réflexion personnelle et fraternelle, dans son message de printemps 2018, est la suivante :

Quel effet un pèlerinage vécu en ces lieux a-t-il sur l'expérience de sa présence mystique, par exemple lors de la Messe ou dans la Sainte Eucharistie ?

Demandons-nous si le pèlerinage que nous avons vécu a, de manière effective, changé quelque chose dans notre vie et, si nous planifions à court terme de vivre cette expérience sur la Terre de Jésus, préparons notre cœur à cette visite.

L'éducation qui favorise la croissance d'une nouvelle génération

Le fait d'être présents aux côtés de nos frères et sœurs de Terre Sainte constitue une invitation à rechercher également les modalités les plus adaptées pour manifester notre proximité et notre soutien. A travers notre relation avec le Patriarcat latin de Jérusalem, entendons les exigences et les besoins auxquels l'Eglise locale est confrontée. Un secteur en particulier dans lequel notre soutien est constamment requis est celui de l'éducation. Ce sont les nouvel-



Le cardinal Edwin O'Brien dans une des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem soutenues par l'Ordre.

les générations qui conduiront l'avenir de la Terre Sainte et nous, Chevaliers et Dames de l'Ordre, avons la possibilité d'offrir notre contribution afin que les étudiants des écoles catholiques reçoivent une éducation de qualité et puissent vivre une expérience positive, de croissance, de partage et également de dialogue entre les différentes traditions religieuses. Au fil des années, nous avons eu la joie de pouvoir percevoir les fruits de notre travail en ce sens.

Durant certaines cérémonies de remise des diplômes en Terre Sainte, le cardinal Edwin O'Brien s'est ainsi adressé aux étudiants fraîchement diplômés des instituts catholiques :



Je considère l'instruction comme :

- L'épanouissement de l'humanité et non comme un concours visant à s'accaparer un certificat.
- S'occuper de la personne et ne pas seulement rechercher à être meilleur que les autres.
- La recherche de la vérité, de la bonté, de la beauté... et non la répétition mécanique de vieilles connaissances qui sont oubliées aussitôt sorties de la bouche.

Vous transformerez la société. Aujourd'hui, c'est précisément vous que nous célébrons. Vous êtes la génération destinée à transformer la société en un monde qui a besoin de vous. Vous êtes des nouveaux diplômés qui transformeront le monde, car grâce à vos études et à votre culture, vous vous êtes engagés à le faire.

Qu'est-ce que j'entends par ce terme un peu galvaudé de "transformer" ? J'entends par là un changement irrémédiable. A travers l'instruction, vous avez été transformés. Vous ne pouvez devenir incultes et ignorants. Vous n'êtes pas uniquement informés : vous êtes formés et vous avez été transformés. Non, on ne revient pas en arrière. Une fois que vous avez reçu l'instruction, vous changez pour toujours... L'on ne revient pas en arrière.

Les écoles et universités sont les lieux où les personnes se connaissent, où elles s'établissent, développent et culti-

vent les relations au niveau intellectuel, culturel et spirituel. Ce sont ces rencontres humaines, qui se produisent quotidiennement, qui devraient nous transformer. [...]

Puissent vos expériences donner la paix, l'amour et l'espérance pour de nombreuses années au monde qui vous attend ainsi que toutes les choses auxquelles vous êtes destinés.



Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Si nous souhaitons une bonne société, nous devons concentrer tous nos efforts sur l'éducation des jeunes au christianisme. L'expérience m'a enseigné que s'occuper des jeunes est l'unique façon d'atteindre une société civile durable.

Saint Jean Bosco

L'éducation est un secteur important du Patriarcat latin. La première raison est que, par l'éducation, on peut viser la personne humaine dans son identité totale; pour fortifier la foi du peuple, il faut être présent dans la société en véhiculant des valeurs de respect, d'acceptation de l'autre.

Sous l'aspect pastoral, les écoles permettent aux élèves la pratique des différents sacrements. Les cours de religion donnent la possibilité aux chrétiens d'améliorer leur connaissance de la Bible et de fortifier leur foi. Les célébrations qui ont lieu aux différents temps liturgiques dans les écoles (cela est rendu possible par la présence des écoles proches des églises paroissiales) permettent de vivre l'unité des chrétiens, puisque tous les chrétiens s'y rendent, peu importe leur rite.

Il faut également comprendre que l'école et l'église se nourrissent l'une de l'autre : la paroisse est forte en raison de la visibilité qu'elle obtient grâce à l'école. Les familles connaissent l'église paroissiale latine en inscrivant leurs enfants chez nous. Le curé fait connaître l'école aux parents. De la même ma-

nière, l'école est présente au sein de la société grâce à l'église. Les musulmans sont aussi accueillis dans ces écoles et assistent à des cours de religion musulmane tout au long de leur scolarité. Leur présence dans l'école est une chance pour le Patriarcat latin d'enseigner des valeurs comme l'ouverture à l'autre, le respect, des valeurs finalement profondément chrétiennes: l'amour de son prochain, le pardon. Un musulman sorti de nos écoles ne deviendra jamais un intégriste.

**D'après un entretien du Bureau de la Communication
du Grand Magistère de l'Ordre en 2016
avec le directeur des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem
de l'époque, le père Faysal Hijazen,
décédé prématurément la même année**

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Durant ce mois où en Terre Sainte l'année académique débute et où de nombreux jeunes retournent sur les bancs de l'école, portons particulièrement dans nos prières les étudiants, les professeurs et le personnel des écoles que nous soutenons en Terre Sainte. Notre action caritative passe également par notre proximité spirituelle avec ses jeunes et ceux qui les éduquent.

La croix

Au XXI^e siècle, nous nous sommes habitués à voir la croix et à lui associer une signification bénéfique. Cependant, pour les premiers chrétiens, la croix était, dans leur imaginaire, principalement un instrument de mort et de torture réservé aux pires criminels. Paul a besoin d'affirmer haut et fort : « nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1 Cor 1, 23-25).

Cette croix que Jésus a portée sur ses épaules vers le Calvaire et sur laquelle ses mains et ses pieds ont été cloués est celle que nous portons sur notre cape et sur nos décorations. Elle est passée d'instrument de mort à instrument de salut. Romain le Mélode composa au



VI^e siècle un hymne pour l'Exaltation de la Croix dans lequel nous lisons : « Le bois trois fois bienheureux, don de vie, fut planté depuis le Très-Haut au milieu du paradis afin qu'Adam puisse obtenir la vie éternelle et immortelle. Mais il ne reconnut pas la vie, il la perdit et découvrit la mort. Le bon larron au contraire, qui vit que cet arbre de l'Eden était transplanté sur le Golgotha, reconnut en lui la vie ».

Plus qu'un symbole à brandir, la croix est ce qui modèle notre cœur, ce qui nous invite à reconnaître le grand amour de Dieu et à recevoir le don de la vie que Dieu veut nous faire depuis toujours. Prions pour avoir les yeux du bon larron, capables de reconnaître la victoire du Christ en traversant la mort.

“ Monté du Calvaire jusqu'au Ciel, Jésus est l'aimant qui attire et invite tous ceux qui souffrent des conséquences du péché à s'approcher de la Croix glorieuse, à la toucher, à l'embrasser librement en tant que notre unique espoir de bonheur.

« C'est la Croix et uniquement la Croix qui offre un point de référence constant dans le chaos du monde. En celle-ci convergent pauvreté, désespoir et douleur, portés dans la tranquillité de Jésus souffrant et transformés en instrument de Son plan éternel ».

Dans la Croix, Jésus Christ nous donne l'exemple d'une existence vécue totalement pour les autres, l'amour fou d'un Dieu qui se laisse découvrir au point de s'humilier pour nous sauver.

Un écrivain spirituel insiste sur ce concept : Va où tu veux, fais ce que tu désires, organise ton existence pour suivre tes désirs. Mais où que tu ailles, une Croix sera toujours présente en attente de ce que tu offriras, en attente de ton choix libre et volontaire d'être uni à elle.

Porte la Croix volontairement pour toute la vie et en chaque circonstance : la grâce de la Croix te conduira à son tour là où le Christ triomphant attend de t'accueillir.

[...] Vos existences doivent prêcher la victoire de la Croix.

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Le signe de croix est une profession de foi, c'est un oui visible et public à celui qui, dans sa chair, a manifesté jusqu'à l'extrême l'amour de Dieu, à celui qui a souffert pour nous et qui est ressuscité, à celui qui a transformé le signe de la honte en un signe de victoire, en un signe de la présence de l'amour de Dieu.

Le signe de la croix est une profession d'espérance : je crois en celui qui, dans sa faiblesse, est le Tout-puissant, en celui qui, dans son absence et son impuissance apparentes, peut et va me sauver.

En nous signant, nous nous mettons sous la protection de la Croix, nous la portons telle un bouclier qui nous abrite dans nos tribulations quotidiennes et nous transmet sa force. Le signe de croix désigne aussi le chemin à suivre : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive » (*Marc 8, 34*).

La croix nous montre la voie de la vie : l'imitation du Christ.

Cardinal Joseph Ratzinger/ Pape Benoît XVI, 2000

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

La prière personnelle est un engagement qui accompagne la vie quotidienne de chacun de la manière la plus conforme et indiquée selon les différentes exigences et situations.

Ce mois-ci, nous pouvons simplement penser chaque matin à faire un signe de croix médité. Prendre peut-être quelques secondes de plus que d'habitude pour entrer dans le mystère de la croix, conscients de nous unir dans cette prière aux 30.000 confrères et consœurs dans le monde qui, comme nous, portent avec amour la croix dans leur cœur et sur leurs capes.

Marie

En tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre, nous vivons un lien particulier avec Jésus et avec la Terre Sainte. Cela implique également une relation très étroite avec Sa Mère, la Vierge Marie. Elle qui a porté dans son sein durant neuf mois le Fils de Dieu et qui l'a une nouvelle fois accueilli dans ses bras une fois déposé de la croix. Elle à qui sur la Croix, Jésus a confié Jean et avec lui tout l'Eglise. Marie, que nous prions particulièrement en tant que Reine de Palestine, patronne de notre Ordre, est un refuge dans notre histoire et nous recourrons à elle en tant qu'enfants en besoin de soutien, de direction, de bénédiction. Méditons avec le cardinal Edwin O'Brien sur le don reçu dans la Mère de Dieu et notre Mère.



Marie – mère de Jésus – était là parmi ses disciples à la Pentecôte, attendant la naissance de l'Eglise, le corps du Christ. Précisément comme au début de l'Évangile, nous trouvons Marie qui attend la naissance physique du Christ à Bethléem. Marie, la mère du corps physique du Christ, devient à la Pentecôte mère de son corps mystique et chacun d'entre nous fait partie de ce Corps.

Dans la passion et la mort, le Seigneur a offert deux dons : l'Eucharistie – son corps sacramentel lors de la Cène du Seigneur – et le don final, lorsque depuis la Croix, il a remis sa mère à l'Eglise, représentée par saint Jean : « Femme, voici ton Fils ; fils, voici ta Mère ». Elle devint mère de l'Eglise tandis qu'elle priaït parmi les disciples à la Pentecôte.

Il nous est également rapporté qu'aux pieds de la Croix, le disciple bien-aimé prit Marie chez lui, en l'accueillant littéralement dans son existence. De la même façon, chacun d'entre nous est invité à laisser Marie entrer dans la profondeur de sa vie, en la considérant comme un don personnel du Christ.

Il est impossible qu'elle soit simplement au ciel ou sur terre : elle est montée de la terre jusqu'au ciel et depuis le ciel, elle est toujours présente sur terre. Depuis la Croix, Jésus a confié chaque être humain à Marie. Il l'a encouragée à montrer à chacun d'entre nous le cœur d'une Mère. Et c'est ce qu'elle fait !



Cardinal Edwin O'Brien



Une image touchante de Marie réalisée avec la technique de la mosaïque par quelques réfugiés irakiens impliqués dans un projet de formation professionnel du Patriarcat latin de Jérusalem.

POUR ALLER PLUS LOIN

O Marie, Mère d'espérance, forts de ton aide nous ne craignons pas les obstacles ni les difficultés ; nous ne sommes pas découragés par la peine et les souffrances, car Tu nous accompagnes sur le chemin de la vie et depuis le Ciel, tu veilles sur tous tes enfants, les comblant de grâce.

Nous te confions le destin des peuples et la mission de l'Eglise.

Saint Jean Paul II

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Le Bienheureux Bartolo Longo, l'unique bienheureux laïc de l'Ordre à ce jour, avait une dévotion spéciale pour Marie. Laissons-nous accompagner par ce Chevalier, spécialement en ce mois du Rosaire durant lequel tombe la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Palestine, en prenant le temps de consacrer quelques minutes de nos journées à la prière à travers l'intercession de la Sainte Vierge. Comme notre Grand Maître l'a rappelé durant le pèlerinage jubilaire des Lieutenances italiennes à Pompéi le 15 octobre 2016,

Bartolo Longo fut défié par un prêtre : « Si tu recherches le salut, diffuse le chapelet. Telle est la promesse de Marie ».

Demandons à notre Patronne, la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine, d'intercéder pour la paix et la justice en Terre Sainte.

(Pèlerinage jubilaire à Pompéi – 15 octobre 2016)

Aller au cœur de nos symboles

L'Ordre du Saint-Sépulcre prend ses racines dans le passé et, à travers le lien vivant avec son histoire, les Chevaliers et Dames vivent quotidiennement la beauté de la continuité et de la fidélité d'un appel qui continue à se transmettre de génération en génération. Avec notre mission, nous recevons également des symboles, des décorations, des uniformes qui rappellent, avant tout à nous-mêmes, notre appel. Ces signes extérieurs nous permettent également d'être un témoignage visible dans certaines occasions, mais notre témoignage serait vide s'il n'était pas soutenu par quelque chose de bien plus profond : notre vie spirituelle nourrie par la



*Un Lieutenant
remet la cape à
un Chevalier
récemment
investi.*

conscience de l'amour de Dieu, notre engagement et notre fidélité envers l'Eglise.

“ A sa nomination – de la part du Pape Pie XII – en tant que premier Grand Maître de l'Ordre Equestre de Jérusalem, le cardinal Nicola Canali nous a rappelé le rôle que l'Ordre devrait jouer dans notre vie de membres :

« Aucune vanité ni orgueil découlant de décorations et d'uniforme – si honorables et méritoires soient-ils – ne devraient illusionner ceux que le Souverain Pontife a honorés. L'unique acte de fierté que nous puissions manifester ne peut se faire qu'au nom du Christ Ressuscité...devant le Sépulcre vide ».

Nous devrions être fiers des symboles de notre Ordre : cape, épée, éperons et insignes avec la croix de la victoire : autant de symboles riches de contenu qui jouissent d'une longue histoire. Cependant, ceux-ci perdent de leur valeur et de leur signification si la fascination qu'ils exercent sur nous s'épuise ainsi. Au contraire, ces symboles nous engagent et nous relient aux racines spirituelles solennelles qui accroissent notre amour et notre dévotion envers le Christ Ressuscité et la Terre Sainte.

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

Les habits que nous portons – avec la Croix de Jérusalem pour symboliser les cinq blessures de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ – n'ont pas été réalisés pour nous distinguer en tant que personnes spéciales, car nous ne le sommes pas, mais pour rappeler à nous-mêmes et aux autres notre engagement à être identifiés à la Passion du Christ, de même qu'à assister les chrétiens qui vivent sur la terre rendue sainte par Lui.

**Cardinal John Foley, ancien Grand Maître de l'Ordre,
durant la messe inaugurale de la Consulta 2008**



UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Accordons-nous le temps de nous souvenir des paroles que nous avons entendues de la bouche du Célébrant qui a présidé la Cérémonie d'Investiture le jour où nous sommes devenus membres de l'Ordre :

Recevez ces Eperons qui sont le symbole de votre Ordre en l'honneur et à la gloire du Saint-Sépulcre. Recevez cette Epée qui doit vous rappeler la défense de la Sainte Eglise du Christ et le combat pour la sauvegarde et la protection de la Patrie terrestre du Rédempteur divin, et gardez bien à l'esprit que le Royaume de Dieu ne se conquiert pas avec l'épée, mais avec la Foi et la Charité. Reçois la Croix de Notre Seigneur Jésus Christ afin qu'elle te protège et à cette fin répète sans cesse : Nous t'adorons, Jésus Christ et nous te bénissons, car par Ta Croix, tu as racheté le monde.

En vertu du mandat reçu, je te constitue et déclare Dame du Saint-Sépulcre et je te remets la Croix qui est signe de la protection du Seigneur en témoignage de sa gloire éternelle.

Espérance

L'une des expériences qui accompagnent de manière particulière notre vie chrétienne est celle de l'espérance. Une espérance dans l'action miséricordieuse de Dieu et dans l'arrivée du dimanche de la Résurrection lorsque nous traversons les vendredis saints de notre vie. De même que l'espérance est un mot-clé de notre existence et que nous sommes appelés à la nourrir et à la protéger, nous voulons toujours davantage devenir des défenseurs de l'espérance dans la vie des autres.

Annonçons l'espérance aux jeunes, aux étudiants, aux familles, aux communautés, aux personnes âgées de Terre Sainte. Devenons des vecteurs concrets de l'écoute de Dieu envers le cri qui émane des petits et des faibles. Le Père écoute et connaît les souffrances (*Ex* 3,7) et Il se fait souvent présent à travers ceux qui se rendent disposés à porter sa Parole.



En ce mois de décembre, préparons notre cœur à accueillir avec joie celui qui est le Prince de l'Espérance et qui a choisi de venir parmi nous dans la petitesse et dans l'humilité. L'Espérance ne s'impose pas mais frappe à la porte de notre vie et nous invite à regarder le monde avec des yeux nouveaux.

“ Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre de Jérusalem, pouvons-nous saisir l'esprit d'espérance typiquement chrétien ? Notre foi est-elle suffisamment vivante en nous pour remplir nos cœurs d'action de grâce pour ce Glorieux Mystère de la Résurrection du Christ ? En tant que membres de cet Ordre, nous avons une revendication particulière sur ce Mystère ! En dépit de l'obscurité, de la cruauté et de la haine qui menace de s'emparer des vies et des cœurs en Terre Sainte, au milieu de tout cela se trouve un Tombeau Vide – vide car le Christ s'en est relevé, éternellement et pleinement vivant. Qu'importe l'obscurité qui s'y trouve – ou dans nos cœurs –, il annonce le message d'espérance: « Prenez courage, j'ai vaincu le monde ». Accepter la Cape du Saint-Sépulcre de Jérusalem signifie s'engager solennellement à annoncer ce message d'espérance par le style de vie que nous menons en tant que femmes et hommes catholiques et par les pas que nous effectuons pour apporter l'espérance en Terre Sainte. ”

Cardinal Edwin O'Brien

POUR ALLER PLUS LOIN

La Parole de Dieu, en premier lieu, nous conduit à tourner notre regard vers Jésus, à mieux le connaître et à nous conformer à Lui, à Lui ressembler toujours davantage. En deuxième lieu, la Parole nous révèle que le Seigneur est vraiment « le Dieu de la constance et de la consolation » (v. 5), qui reste toujours fidèle à son amour pour nous, c'est-à-dire qui est constant dans l'amour pour nous, qui ne se lasse jamais de nous aimer ! Il est constant: il nous aime toujours ! Et il prend soin de nous, en pansant nos blessures par la caresse de sa bonté et de sa miséri-

corde, c'est-à-dire qu'il nous console. Il ne se lasse même pas de nous consoler.

Dans cette perspective, on comprend également l'affirmation initiale de l'apôtre : « C'est un devoir pour nous, les forts, de porter les faiblesses de ceux qui n'ont pas cette force et de ne point rechercher ce qui nous plaît » (v. 1). Cette expression « nous, les forts », pourrait sembler présomptueuse, mais dans la logique de l'Évangile, nous savons qu'il n'en est pas ainsi, au contraire, c'est précisément l'inverse, car notre force ne vient pas de nous, mais du Seigneur. Celui qui, dans sa vie, fait l'expérience de l'amour fidèle de Dieu et de sa consolation est en mesure, et a même le devoir, d'être proche de ses frères les plus faibles et de prendre en charge leurs fragilités. Si nous sommes proches du Seigneur, nous aurons cette force pour être proches des plus faibles, des plus indigents et pour les consoler et leur donner de la force. Voilà ce que cela signifie. Nous pouvons faire cela sans complaisance personnelle, mais en nous sentant simplement un « canal » qui transmet les dons du Seigneur; et qui devient ainsi concrètement un « semeur » d'espérance. Voilà ce que le Seigneur nous demande, avec cette force et cette capacité de consoler et être des semeurs d'espérance. Et aujourd'hui, il y a besoin de semer l'espérance, mais ce n'est pas facile...

**Pape François, audience du 22 mars 2017
sur l'espérance chrétienne (Rm 15, 1-6)**

UNE RESOLUTION POUR LE MOIS

Questions pour la réflexion personnelle et communautaire :

- *Est-ce que je vis la vertu théologale de l'espérance dans ma vie, pour en faire un élément central même dans l'expérience de ma Délégation/Section/Lieutenance ?*
- *Comment est-ce que je me fais/comment nous faisons-nous aujourd'hui vecteurs d'espérance pour les autres ?*

